



Apprendre à lire et à écrire – un privilège

À l'échelle mondiale, environ une personne sur huit ne sait ni lire ni écrire. 200 ans auparavant, c'était l'inverse: seule une personne sur huit savait lire et écrire. Voici les chiffres* (données minimales arrondies par rapport à la population mondiale):

- 750 millions d'adultes (dont deux tiers sont des femmes) ne maîtrisent pas ou peu la lecture et l'écriture
- 263 millions d'enfants et de jeunes ne peuvent pas aller à l'école (2017)
- Sur 10 enfants ou jeunes, 6 n'ont aucune connaissance de base en calcul et en lecture.

Dans 20 pays, dont l'Afghanistan, le Bénin, le Tchad ou Haïti, moins de la moitié des adultes sait lire et écrire couramment. En revanche, selon les statistiques de l'UNESCO, il y a seulement 1% d'analphabètes en Suisse chez les plus de 15 ans - comme parmi les jeunes adultes, de 15 à 24 ans. En réalité, ce chiffre est probablement plus élevé.

Pourquoi y a-t-il toujours autant de personnes qui ne savent ni lire ni écrire, alors que ces dernières décennies des efforts ont été faits pour faciliter l'accès à l'école à davantage d'enfants? Les experts Wycliffe listent des raisons très différentes selon les pays:

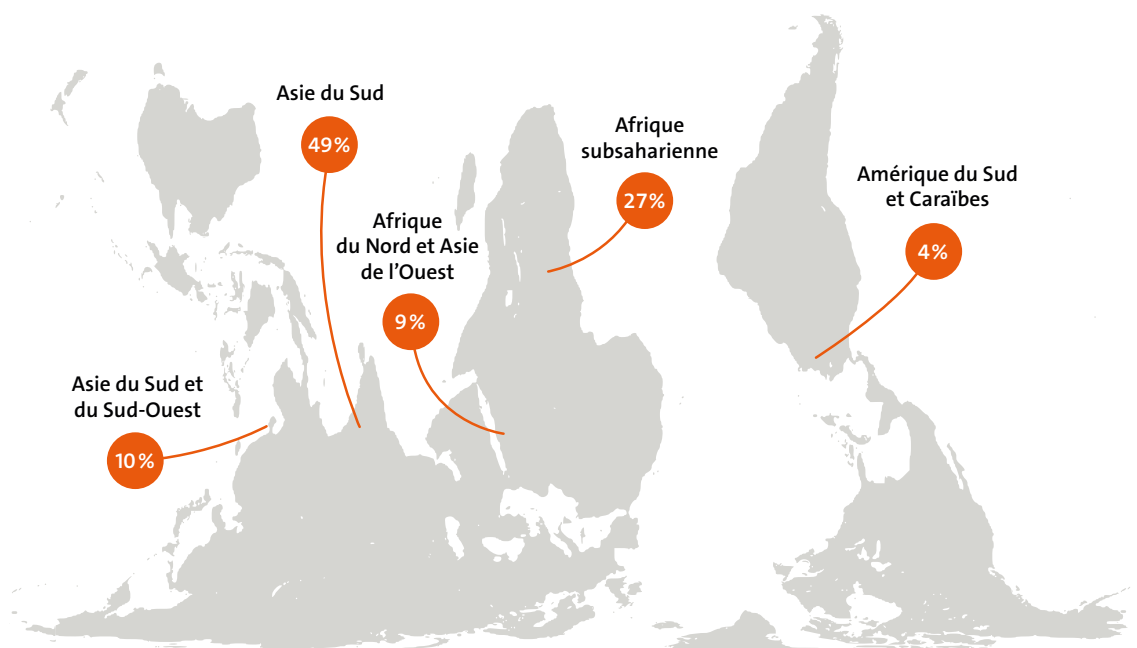


- Partout où l'État n'a pas instauré de système scolaire, le soutien nécessaire fait défaut.
- Lorsque la profession d'enseignant est mal considérée dans la société, mal payée et que les enseignants sont soumis à une forte pression dans de mauvaises conditions de travail, il y a généralement pénurie d'enseignants.
- La discrimination est monnaie courante, par exemple envers les minorités ethniques, les réfugiés ou encore les filles et les femmes qui sont souvent méprisées.
- Infrastructures et équipement ne suffisent pas à garantir une bonne éducation scolaire quand on manque de manuels ou de matériel pédagogique adapté, qu'il n'y a pas de routes entre les villages et l'école, que les salles de classe sont surchargées, etc.
- Dans les pays où l'enseignement scolaire est dispensé en langue officielle, comme l'anglais, le français, l'arabe ou le mandarin, les enfants ne comprennent souvent rien, car seule la langue locale est utilisée à la maison. Par conséquent, leur apprentissage de la lecture et de l'écriture reste superficiel, même après plusieurs années d'école.
- Quand la langue locale n'est pas encore écrite, il n'y a rien à lire.

* Sources: divers sites web (voir fr.wycliffe.ch/chiffres-alphabetisation); journal Das Wycliff-Magazin (D), édition n° 2/2022.

Analphabétisme dans le Sud global

Comment Dieu voit-il notre terre? D'une part, *en fonction des peuples*. Mais aussi, pas selon nos cartes, avec les continents du nord trop grands. La projection de Peters montre les continents du sud avec leur taille réelle. Ainsi, *les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers*.



Déchiffrer et élaborer

Une pensée vous vient: «C'est l'anniversaire d'Anne...» Pour la communiquer, il vous faut parler ou écrire. Ces signes de la langue écrite transmettront votre pensée au loin, de façon durable, longtemps après vos paroles.

L'enfant se concentre sur la page et scrute un signe après l'autre, jusqu'à déchiffrer le sens d'un groupe de signes. Il reprend son souffle et concentre toute son attention sur le groupe suivant. Ensuite, sa main dessine petits traits et points sur le papier et les combine de cent façons pour tracer des signes et des lignes entières. Cette prouesse de savoir déchiffrer et composer un texte de sa propre main présuppose deux compétences et les développe en même temps. Dès que l'enfant est en mesure de composer des signes selon les conventions d'écriture de son pays, ce qu'il écrit peut être lu et compris par d'autres personnes.

Aujourd'hui, vous n'écrivez plus à la main comme un élève de classe élémentaire. Vous utilisez un clavier qui offre un choix d'une centaine de caractères différents. Le département *Writing System Technologies (technologies des systèmes d'écriture)* d'une des organisations partenaires de Wycliffe s'occupe du design et du développement informatique d'alphabets pour les langues non écrites, selon les systèmes d'écriture des pays où ces langues sont parlées. Pour nous, en Europe occidentale, le répertoire des signes de l'alphabet latin est familier: en recombinaison des lettres de manière toujours nouvelle pour communiquer, nous contraignons nos pensées sous une forme unique.

Que de choix pour exprimer par écrit «c'est l'anniversaire d'Anne»! Vous pouvez utiliser les chiffres arabes: 39! – ou l'alphabet latin: «Je te félicite pour ton trente-neuvième anniversaire!» Ou encore, présenter vos vœux à l'aide d'une image qu'Anne saura déchiffrer: un dessin amusant, ou même avec l'émoji 8-) (du grec *ikōn* = image).

De la liste de courses au Code civil, du croquis à la carte géographique à l'échelle, de l'esquisse la plus simple au plan de la Gare centrale, du calendrier de l'Avent à l'horaire cadencé, des règlements administratifs jusqu'aux annotations d'agenda ou aux observations de journal intime, sans oublier les encyclopédies et les best-sellers – tout est basé sur l'acte de concevoir, d'élaborer. Mesurer des espaces et des durées, faire une recherche scientifique, esquisser des tableaux, des diagrammes, des figures ou des graphiques, créer de l'art, rédiger et traduire de la littérature – tout cela sont des *techniques culturelles**. La condition préalable – y compris pour les nouvelles techniques culturelles, telles

que la communication et la collaboration interactives sur les réseaux sociaux – c'est la capacité de coucher ses pensées sur un support.

Lorsqu'on apprend à lire et à écrire, il faut en général peu de temps pour maîtriser les compétences de base. Vous vous rappelez des jolis gribouillis que vous griffonniez dans votre premier cahier de brouillon tout écorné? Vous et moi, nous avons vite compris comment capturer l'insaisissable à l'aide de traits et de points et comment, grâce à un écrit, les pensées se dévoilent. Aujourd'hui, nous *savons lire et écrire*. Quelle chance que d'autres aient bien voulu nous l'enseigner!

Mais un milliard de personnes à travers le monde *ne le peuvent pas* – elles n'osent même pas l'espérer. En tant qu'analphabètes, elles sont culturellement handicapées et en subissent au quotidien toutes les conséquences: elles risquent d'être souvent trompées, privées de leurs droits ou exploitées sans scrupules. Et pourtant, le droit à l'éducation fait partie des droits de l'homme.

* «Les techniques culturelles traditionnelles: la lecture, l'écriture et le calcul sont en constante évolution, surtout maintenant avec le changement numérique» – blog de Jöran Muuß-Merholz, 10 juin 2016, www.joeran.de

Le droit à l'éducation

- **un droit de l'homme**
selon l'art. 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies (10 déc. 1948),
- **un droit culturel de l'homme**
élargi selon l'art. 13 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (PIDESC),
- **un droit de l'enfant**
ancré dans l'art. 28 de la Convention relative aux droits de l'enfant,
- **un droit des réfugiés**
selon l'art. 22 de la Convention de Genève relative au statut des réfugiés, qui prescrit l'accès à l'éducation publique pour les réfugiés.

Yaadiko montre le chemin de l'espoir

Quand vous avez déjà vécu plus d'un demi-siècle sur terre, sans avoir jamais pu aller à l'école, vous n'envisagez pas l'apprentissage de la lecture et de l'écriture aussi sereinement qu'un enfant. À cet âge, c'est un grand défi et met à l'épreuve la patience. Pourtant, Yaadiko est en troisième cycle de cours d'alphabétisation.

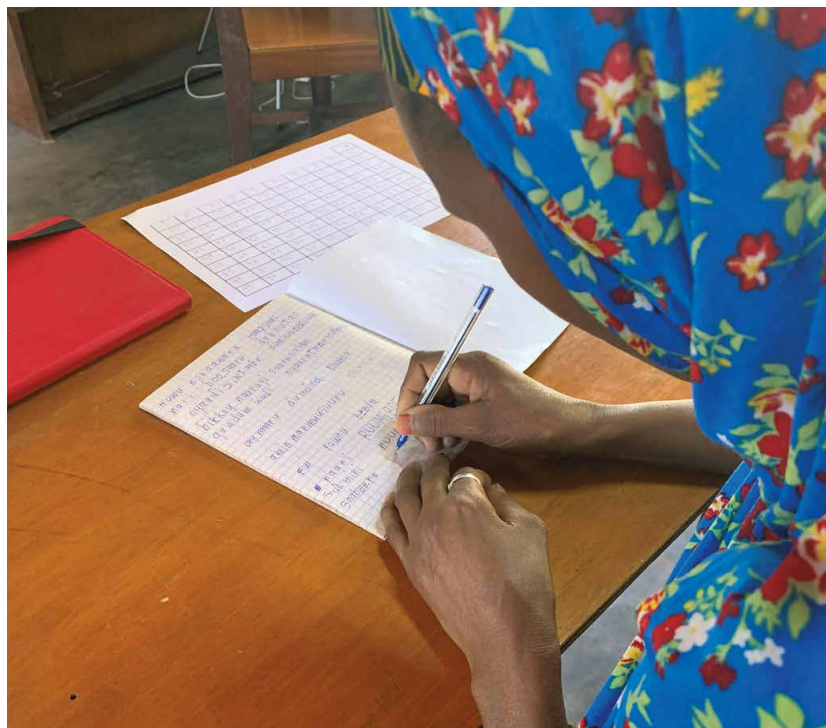
Cette Africaine mûre, petite, calme et réservée, est paysanne comme sa mère et sa grand-mère. A plus de cinquante ans, elle ne s'est pas laissée effrayer et avec courage elle suit, elle aussi, un cours d'alphabétisation pour les femmes. Elle a acquis les bases lentement mais sûrement, toute fière d'apprendre à lire et à écrire. Avec le même soin et la même persévérance qu'elle mettait aux travaux des champs (faits à la main), elle avance sans se laisser décourager. Aujourd'hui, elle sait lire dans sa langue maternelle, lentement, mais sans hésitation. Son orthographe est presque parfaite. Elle progresse également en calcul et apprend les tables de multiplication. Son objectif pour l'année en cours est de parvenir à une lecture rapide et fluide, afin de pouvoir lire couramment le Nouveau Testament dans sa langue. C'est d'ailleurs l'une des grandes raisons pour lesquelles Yaadiko aime aller au cours d'alphabétisation: la classe de lecture est le seul endroit où elle a l'occasion de lire

la Bible avec d'autres – car il n'y a pas de communauté de croyants dans son village.

Yaadiko aide son prochain autant qu'elle peut. À la fin des deux mois annuels de classe, elle transmet sans tarder à ses voisines les connaissances et le savoir-faire qu'elle vient d'acquérir. Yaadiko ne sait pas la langue officielle de son pays, pourtant elle aide son fils à faire ses devoirs, car elle s'appuie sur ses compétences fraîchement acquises. S'il a du mal à poursuivre sa lecture ou à persévérer, elle le soutient pas à pas.

Cette année, Yaadiko a amené au cours une jeune fille de son village qui ne peut pas aller à l'école. Elle aussi doit avoir une chance d'apprendre à lire et à écrire! Une grand maman d'un autre village, encouragée par l'exemple de Yaadiko, s'est inscrite pour la première fois au cours d'alphabétisation cette année. Elle veut imiter Yaadiko et avancer courageusement sur le chemin de l'espoir. Qui aurait cru qu'une seule femme déjà âgée pourrait recevoir tant de bénédictions en apprenant à lire et qu'elle deviendrait à son tour une bénédiction pour tous ceux et celles qui l'entourent!

Autrice connue de la rédaction



La lecture vient à ceux qui ont faim de lire

«Apprendre à lire a fait de moi un autre homme. Je ne comprends toujours pas comment juste 21 lettres sur un bout de papier ont un tel pouvoir»¹, dit un locuteur de la langue ami, parlée à Taiwan.

Mais comment faire pour mettre sur papier une langue uniquement orale? Quelles lettres ou signes utiliser? Faut-il écrire les voyelles et consonnes longues, les lettres aspirées ou les tons (différentes hauteurs musicales de prononciation)? Où et comment couper les syllabes pour faire des mots?

Voilà les questions que se posait Andreas, en 2018 avant l'atelier d'orthographe du tsamay, parlé par les Tsamakko d'Éthiopie. Andreas et sa collègue Bettina ont travaillé plusieurs jours avec 20 locuteurs, pour voir comment la communauté linguistique tsamakko pourrait écrire sa langue. Après des discussions parfois

houleuses, les Tsamakko se sont mis d'accord sur une orthographe.

Depuis longtemps Yonas, Hailou et Rebeka, traducteurs de la Bible – ainsi que Karen, leur collègue norvégienne qui avait également participé à l'atelier – souhaitaient qu'on établisse une orthographe officielle pour pouvoir enfin imprimer et distribuer les portions de la Bible déjà traduites en tsamay. L'orthographe a permis de publier les quatre évangiles et de démarrer l'alphabétisation.

Puis on a embauché Bouna, une jeune Tsamakko, comme coordinatrice de l'alphabétisation. Elle a formé les enseignants qui ont organisé des classes dans différentes Églises. Aujourd'hui, plus de cent Tsamakko savent déjà lire les histoires traditionnelles, publiées dans leur langue maternelle.

De quoi lire pour les amateurs de lecture

Pourquoi est-il indispensable d'apprendre à lire? Et pourquoi est-ce si important de le faire dans sa propre langue? Lire et comprendre la Bible dans sa langue maternelle, cela change la vie, insiste Isolde, engagée dans l'alphabétisation en Papouasie-Nouvelle Guinée. La collaboratrice allemande se réjouit des nombreux témoignages encourageants: études bibliques animées par les locuteurs dans leur langue maternelle, vies changées grâce à l'Évangile en langue locale, disciples qui marchent avec Jésus. Ce n'était pas le cas avant, quand les gens entendaient la Parole de Dieu en tok pisin ou en anglais, les langues officielles. En effet, tant qu'il n'est pas compris dans la langue maternelle, un message ne pénètre pas le cœur et laisse le lecteur indifférent.

Karin crée en équipe des textes à lire pour 13 communautés linguistiques d'un projet de langues regroupées. Elle est enthousiasmée par le logiciel *Bloom*: «Avec Bloom, même des gens peu familiers avec l'informatique peuvent créer des livres prêts à l'impression». Il y a aussi une *Bibliothèque Bloom* dont les livres enregistrés en beaucoup de langues peuvent être téléchargés, puis traduits. Ces outils simplifient l'élaboration de matériel de lecture et facilitent la création de bibliothèques pour ceux qui ont soif de lire.

Pour la formation de base des collaborateurs locaux, Marie et Paul² aiment utiliser les plateformes *Kolibri* et *KhanAcademy*, qui offrent des outils gratuits et libres de droits pour enseigner plusieurs matières et qui permettent et encouragent la traduction de ces plateformes en d'autres langues. Kolibri offre aussi un large éventail de matériel pédagogique, même sans accès à Internet. Marie et Paul ont découvert une bibliothèque en ligne: *AfricanStorybook*, avec des milliers de titres particulièrement adaptés au contexte africain. Rédigés pour la plupart par des Africain(e)s et joliment illustrés, ils peuvent être imprimés, traduits et diffusés dans des formats alternatifs – gratuitement et sans droits d'auteur. Marie et Paul veulent traduire en langue locale 100 titres de ce trésor. Ils ajoutent: «Ce qui nous réjouit le plus, c'est de voir les amateurs de lecture y trouver leur compte: ils rient ou claquent la langue de plaisir et échangent avec enthousiasme sur les récits qu'ils viennent de découvrir.»

Mines d'informations pour créer de la lecture ou des leçons

- bloomlibrary.org
- learningequality.org/kolibri
- khanacademy.org
- africanstorybook.org

¹ La majeure partie de cet article est un résumé de plusieurs articles de Das Wycliff-Magazin (D), édition n° 2/2022.

² Marie et Paul (pseudonymes) collaborent avec une communauté de langue minoritaire en Afrique.

Une langue élastique?

Écrire ce qu'on entend, c'est passer du plan phonétique acoustique au plan visuel de la lecture – tel est l'enjeu de l'exemple proposé par Deborah Pope. Elle a terminé sa formation linguistique au *Moorlands College* avec un projet d'analyse du *gallois* parlé en Grande Bretagne. Il s'agissait de découvrir en équipe le mode d'expression et les structures du gallois. Ci-après, un échantillon de la recherche et des réflexions (en italique) de Deborah. Les sons (insolites pour nous) sont écrits avec les lettres habituelles de notre alphabet puis en écriture phonétique internationale IPA (voir tableau).

Au cours d'un échange intensif de quatre semaines avec un locuteur gallois, l'équipe de Deborah a fait comme si le gallois n'avait jamais été étudié, sans aller voir sur Internet. Deborah est stupéfaite: «Ça alors, le gallois ne ressemble pas du tout aux langues que je connais! C'est complètement différent ce celte! Les consonnes forment un système complexe avec des mutations: /k/ devient /g/, /m/ devient /v/, /d/ devient /ð/ (comme le th sonore anglais). Quand nous analysons les sons d'une langue, si étranges qu'ils nous paraissent, nous pouvons découvrir la beauté des structures.»

gallois	phonétique	français	analyse
cath	/kaθ/	chat	nom
y gath	/ə gaθ/	le chat	article + nom > la consonne initiale change
merch	/mεrχ/	fille	nom
y ferch	/ə vεrχ/	la fille	– C'est ça! Clair comme de l'encre! Attention ce changement se fait uniquement pour > les noms féminins (chat est féminin en gallois) – Ah bon! Pas pour > les noms au pluriel – Jusque là, ça peut aller.
i	/i/	pour	préposition
i gath	/i gaθ/	pour le chat	après la préposition > la consonne initiale change aussi – Seulement pour les noms féminins? Non! pour > les noms masculins aussi – Bon, je m'en doutais bien un peu. Mais pas pour > les noms – Oh? – Cherchez la logique! C'est-à-dire pas pour > les noms de personnes – Ah! Par contre , cela marche pour > les noms de lieux – Bien sûr, voyons!

Ouh là, là! On se regarde en équipe, on respire profondément et on continue ... on va y arriver, n'est-ce pas?

Agenda 2023

Plus de renseignements sur fr.wycliffe.ch/agenda

juin 2023	Journée des peuples sans accès à l'Évangile (en Suisse romande et en France)
dès le 17 juillet	Cours d'été de Wycliffe en Allemagne
23 septembre	bike+hike4bibles, évènement sportif sponsorisé en faveur d'un projet de traduction, à pied ou à vélo
11 novembre	journée de prière Wycliffe à Bienne
sur demande	Français pour réfugiés formation d'une journée complète ou d'une demi-journée (CH, F)